les Anglois avoient aussi mené un navire prussien venant de Dantzic & destiné pour Saint-Valeri en Picardie; que les négocians de Dunkerque étoient fort alarmés de ce que les Anglois prenoient les navires des nations neutres, lorsqu'ils sont chargés pour le compte des François.

Toutes les lettres reçues de l'Amérique confirment l'avantage que l'armée du général Washington a remporté le 28 Juin sur celle des Anglois commandée par le chevalier Clinton. Ce général cherche en vain à le pallier par la relation qu'il a envoyée de cette affaire; on voit bien qu'il a été obligé de faire une habile manœuvre pour exécuter sa retraite de Philadelphie à New-York. On est persuadé que Mr. le comte d'Estaing n'aura pas abandonné le blocus de la flotte de l'amiral Howe, pour aller à Boston, comme les Anglois en répandent le bruit.

On croit connoître maintenant les raisons qui ont empêché la cour d'Espagne de se déclarer pour l'indépendance des Etats-unis de l'Amérique. La première est, dit-on, la retraite de Mr. le comte d'Offun, auquel S. M. C. étoit fort attachée, & que ce Monarque a vû partir avec le plus vif regret, d'autant plus qu'on lui avoit promis de le laisser à Madrid, avec le caractère d'ambassadeur. La seconde cause est que la cour de France avoit promis à l'Espagne de ne faire son traité avec les Etats-unis qu'après le retour de Dom Cevallos & après l'arrivée des galions. Mais les circonstances aiant exigé que l'on